

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Léonard de Vinci raconté par Carlo Lucarelli

PEINTURE. Journaliste-écrivain et animateur à la télévision italienne, Carlo Lucarelli a tenu une conférence-débat à Libreville sur la vie et l'œuvre du génie de la Renaissance. En présence de l'ambassadeur d'Italie au Gabon, Gabriele Di Muzio.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon



Carlo Lucarelli, journaliste-écrivain et animateur à la télévision italienne, animant la conférence-débat sur la vie et les œuvres de Léonard de Vinci.

NE le 15 avril 1452 à Vinci (Toscane) et mort le 2 mai 1519 à Ambroise (Touraine), Léonard de Vinci demeure au centre de toutes les attentions, même 500 ans après sa disparition. C'est la raison pour laquelle, après la projection du film "Être Léonard de Vinci" de Massimiliano Finazzer Flory en septembre dernier à l'Institut français, l'ambassade d'Italie au Gabon a fait venir, cette fois-ci, à Libreville, un spécialiste de Léonard de Vinci. Journaliste, écrivain, auteur, scénariste et animateur de la télévision italienne (Raï), Carlo Lucarelli a tenu une conférence-débat, le jeudi 5 décembre 2019 en soirée à l'hôtel Nomad, en présence de l'ambassadeur Gabriele Di Muzio.

On retient de son exposé traduit en français par Sandra Vitale, consule d'Italie, que Léonard de Vinci a été un précurseur génial de grandes découvertes et d'inventions. Même s'il reste célèbre pour ses tableaux, il a développé des idées très en avance sur son temps, comme l'avion, l'hélicoptère, le sous-marin et l'automobile, en faisant également progresser la connaissance dans les domaines de l'anatomie, du génie civil, de l'optique et de l'hydrodynamique.

"Il se sert de la peinture pour communiquer ce que la science n'est pas parvenue à faire. Par exemple dans la Joconde, ses efforts de scientifique se résument à sa sensibilité et à son talent d'artiste", a expliqué le

conférencier. Parmi ses tableaux, on retrouve, entre autres, la "Vierge, l'Enfant, l'enfant avec Saint Anne et Saint Jean-Baptiste", "La Cène", et "L'adoration des mages".

Selon Carlo Lucarelli, "La Joconde" est l'œuvre à laquelle

Léonard de Vinci tient le plus. "D'ailleurs, on ne sait pas quand il a commencé. Pendant de longues années, Léonard l'a transformée en y projetant ses inquiétudes et en expérimentant ses derniers défis. On continue à s'interroger sur le sourire de

la femme représentée sur ce tableau, ainsi que sur le sujet. Le mystère de cette femme, qui ressemble à une madone souriante, mais qui ne l'est pas, car les madones ne croisent jamais le regard avec un sourire, ne sera jamais résolu", a ajouté le

conférencier.

Toutefois, son génie est dispersif et inefficace, à tel point que ses efforts restent essentiellement renfermés dans d'énormes quantités de papiers qu'il laisse à sa mort, sans jamais les avoir mis en ordre, ni publiés.

Éducation : un geste d'espoir pour la Maison de l'espérance



Rotariens, pensionnaires et responsables de la Maison de l'espérance après la remise du chèque destiné aux frais de scolarité des enfants recueillis.

Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

C'était un peu Noël avant l'heure pour eux. Un cadeau de Noël dont ils devront savourer les délices durant toute l'année scolaire en cours. La cinquantaine de jeunes pen-

sionnaires (orphelins et enfants abandonnés) recueillis au sein de la Maison de l'Espérance, sise dans le 5e arrondissement de Libreville, et leurs encadreurs, viennent de recevoir un chèque de 3,5 millions de francs CFA des membres du Rotary club (RC) Libreville Sud. Une somme

que le club Rotary basé dans la commune d'Owendo offre depuis trois années successives à la Maison de l'espérance, en vue de prendre en charge les frais de scolarité des enfants qui y vivent. "Nous pensons que ces enfants n'ont pas choisi le sort qui est le leur, nous pensons que la jeunesse est le moteur de ce pays. Raison pour laquelle nous sommes engagés de façon pérenne dans cette action", a justifié le président du RC Libreville-Sud, Ismaël Ndiaye. Non sans préciser que le Rotary est un club service qui vient au secours des couches les plus défavorisées de la société.

Tout en remerciant les Rotariens pour leur engagement permanent envers les jeunes pensionnaires, le vice-président de la Maison de l'espérance, Castin Lombalibadi, a rassuré du bon

usage du chèque reçu, avec la contribution de Total Marketing, partenaire du RC Libreville-Sud dans cette action.

Même enthousiasme du côté de l'association L'échelle de l'espoir, véritable courroie de transmission entre l'orphelinat et les Rotariens.

Rappelons que ce soutien rotarien a permis à la Maison de l'Espérance de disposer de 7 bacheliers, portant à 15 ce nombre depuis la création de cet orphelinat en 2004. Les brevetés étant au nombre de 19.

La cinquantaine des pensionnaires de la Maison de l'espérance est scolarisée. Leur niveau va du pré-primaire à l'Université. Certains ont pu décrocher des stages dans certaines entreprises de la place (Total Marketing, CFAO Motors...), grâce au concours de l'Échelle de l'espoir.